

Mathieu à son comptoir, puis, un autre matin, appelait Zachée sur son sycamore, cette douce et grande voix, eux aussi, ils l'avaient entendue. Leur cœur avait été troublé de ce trouble sacré qui a fait les fervents apôtres. Ils avaient cru ce que disait la voix qui était celle du Verbe. En confiance, ils avaient adhéré aux splendides espérances brusquement surgies de la longue aridité de la terre. Les miracles, les discours, les regards, le visage, la divine et humaine bonté du Maître incomparable avaient pris ces deux consciences comme Simon, à Génésareth, prenait le poisson dans ses filets... Quels souvenirs en eux et entre eux !

Tout ce cher passé si récent et déjà apparemment si lointain, peuplait le douloureux silence des deux voyageurs...

Mais il y eut la rencontre ! Le voyageur lumineux et blanc qui, soudain, fit le troisième dans le groupe soucieux... Il y eut ses reproches, ses resplendissants commentaires de la prophétie obscure, le chemin qu'ils firent ensemble, les révélations, l'arrivée à Emmaüs, l'entrée dans l'auberge, le repas, la fraction de pain... et ils le reconurent... Dehors, alors, il faisait pleine nuit, comme sur le Golgotha, quand il mourut. Mais, en eux, il faisait grand clair de soleil comme sur le mont quand il se transfigura. Les inquiétudes s'étaient enfuies...

Leur soir de Pâques s'acheva magnifique. Depuis le matin, le Christ ressuscité vivait ; ils ne l'ont su qu'au crépuscule. L'aube se leva en eux à l'heure où la nuit s'allongeait sur les choses. « Nous espérions que... et voici que... » disaient-ils. C'est la formule de déception. La sentons-nous à fleur de lèvres ? Peut-être. Et relativement à certaines des promesses que nous fit la vie, c'est inévitable.

Mais la grande promesse, elle, ne trompe pas, la grande espérance des vrais disciples demeure ; l'essentiel est sauf, éternellement... Ce que ne savaient pas les voyageurs d'Emmaüs au début de leur route, nous le savons. Les mots qui furent dits, la manifestation qui leur fut faite, depuis longtemps, cela est nôtre. Le sépulcre vide, la résurrection opérée, le Seigneur Jésus à jamais vivant de sa vie glorieuse, autant d'augustes réalités qui tiennent tendu notre front, et si accablé que puisse être le cheminement à travers nos jours, nous défendent de laisser tomber nos paupières sur nos yeux, et de gémir une plainte où s'entendrait confusément du désespoir.

Que s'achève dans une lumière matinale notre soir de Pâques !

DOCUMENTS ET NOUVELLES

La Commission de surveillance de la presse enfantine vient d'être constituée par le Gouvernement, pour l'application de la récente loi à ce sujet. Nous relevons les noms de M^{lle} Solange Lamblin, MM. Deminjon, Lacaze, Farine, députés ; de M. Desmottes, directeur général de la Famille ; de M. l'abbé Pihan, de M^{lle} Fluzin et de M. Finkelstein, du Comité catholique de l'Enfance ; de M^{me} Martinie-Dubousquels, de l'Union Féminine Civique et Sociale ; de M. Gauthier, de l'Union Nationale des Associations Familiales.

* * *

L'Episcopat brésilien a entrepris une croisade qui doit s'affirmer par l'entremise d'une « Légion de la Décence » : les membres de